

Nous libérer des préjugés, parties 1 et 2

Le document suivant n'est pas une déclaration de politique de la part du Bureau des Conseillers des Services Mondiaux. Écrit en 1991, il a plutôt l'intention de stimuler la réflexion et la discussion sur le sujet des préjugés et de comment ils affectent Narcotiques Anonymes. Comité des affaires externes du Bureau des Services Mondiaux.

« La seule condition pour faire partie de NA est le désir d'arrêter de consommer », n'est-ce pas ? C'est ce que dit notre troisième tradition. Mais dans certains groupes de NA, il semble presque que quelques autres conditions requises pour être membre aient été ajoutées. Même si cela n'est pas dit, l'impression qui émane de ces groupes est celle-ci : « Tu dois venir du même milieu racial, ou ethnique, ou social, ou socio-économique, ou socio-culturel ou avoir la même orientation sexuelle que nous pour être accepté ici. Ce n'est pas suffisant d'avoir juste le désir d'arrêter de consommer ». En juillet (1991), la Conférence Mondiale de Service a tenu un atelier de service à Arlington, en Virginie. Un de ses groupes de travail a concentré une partie de ses discussions sur le sujet des préjugés au sein de Narcotiques Anonymes. Les participants pensaient que cela faisait longtemps qu'il était temps d'avoir cette discussion, et qu'en tant que fraternité nous devons commencer à explorer plus avant des façons « d'élever notre conscience » du problème et à commencer à changer nos points de vue et nos comportements. Le but de cet article est de commencer à « élever notre conscience » de la façon dont nous nous traitons les uns les autres, de manière à ce qu'au bout du compte n'importe quel dépendant cherchant le rétablissement puisse trouver ce qu'il recherche parmi nous « quelque soit son âge, son origine, son identité sexuelle, ses croyances, sa religion ou son absence de religion ».

CONSCIENCE

Nous ne pouvons pas commencer à changer à moins d'être conscients que nous avons besoin de changer. En tant que dépendants, nous sommes à l'image de la société dont nous venons. Nous apportons avec nous dans le rétablissement notre racisme, nos préjugés de classe, notre sexisme, et tous nos autres préjugés. Nous acceptons des comportements inacceptables individuellement et les uns avec les autres, au nom de ce que « c'est comme ça que cela a toujours été ». Nous souffrons tous, plus ou moins, de cette façon de penser : celle du monde dans lequel nous avons été élevés.

Que pouvons-nous faire ? Nier notre intolérance ne fait que nous permettre de continuer dans nos anciennes pensées et comportements. Mais quand nous admettons que nous avons des comportements discriminatoires, nous pouvons commencer à nous attaquer à ces manières de pensée et à ces comportements avec les outils du rétablissement.

Dans NA, on nous dit de « nous montrer et de dire la vérité ». Quand des dépendants entendent d'autres dépendants partager leurs peines et leurs peurs, quelque chose de merveilleux se produit. Des partages ouverts dans nos réunions peuvent être très importants

pour nous aider à voir comment des préjugés affectent notre capacité à nous rétablir et à transmettre le message aux autres. Par exemple, choisir « Nous libérer des préjugés » comme sujet d'une réunion de partage peut soulever le couvercle mis sur ces défauts que nous essayons de nous cacher les uns aux autres, et parfois aussi à nous-mêmes.

Le parrainage/marrainage est un autre outil à mettre en œuvre. Que se passerait-t-il si nous faisons tous un mini- inventaire de nous-mêmes centré sur nos préjugés, leurs impacts dans nos vies et dans la vie de la fraternité ? Et que se passerait-t-il ensuite si chaque membre de NA parlait avec son parrain ou sa marraine de ses peurs des personnes d'autres origines ou styles de vie ? Chaque fois que nous travaillons nos étapes avec un esprit et un cœur ouvert, un rétablissement se met en place.

DANS L'ACTION

Quand nous pouvons accepter que nous sommes intolérants dans nos actes, sans nous trouver d'excuses, alors nous sommes prêts à passer à l'action. Le miracle commence quand nous acceptons qu'en tant qu'individus et en tant que fraternité, nous manquons fréquemment à nos propres principes. Oui, nous sommes comme cela aujourd'hui, et oui, aujourd'hui, nous avons besoin de changer. L'acceptation ici ne signifie pas « Bon, c'est comme cela ». L'acceptation signifie reconnaître nos responsabilités et trouver le courage de changer.

A l'atelier de service d'Arlington, des membres ont partagé leurs expériences concernant les préjugés – non seulement comment ils ont senti leurs cruelles morsures, mais aussi comment ils ont infligé ces morsures aux autres. Des gens ont partagé qu'on ne leur faisait pas de hug parce qu'ils étaient noirs ; qu'ont les mettait à l'écart à cause de leur prise de médicaments prescrits qui sont essentiels pour eux ; d'autres qu'ils évitaient les membres qui ont des handicaps ; ou qu'ils avaient peur des personnes ayant des niveaux d'instruction différents des leurs ; ou qu'ils évitaient tous ceux qui ont une orientation sexuelle différente de la leur. Certaines de ces choses ont limité leur propre rétablissement ; Certaines ont limité leur rôle en tant que soutiens du rétablissement d'autres membres ; tout cela leur a fait mal. Ils l'ont admis et ils nous ont demandé à tous, en tant que fraternité, de les aider à changer.

Oui, c'est vrai, nous venons d'une société pleine de préjugés. Cela ne veut pas dire pour autant que nous devons demeurer pour toujours liés par ces préjugés. Le programme de NA offre la liberté, non seulement de la dépendance, mais aussi des insidieux défauts de caractère qui empêchent de mener des vies pleines, saines et heureuses. En travaillant les étapes, nous pouvons surmonter nos déficiences. Et ce faisant, nous pouvons nous donner l'exemple les uns aux autres, et à d'autres encore dans les communautés au milieu desquelles nous vivons, de ce qu'est le rétablissement spirituel.

Comment pouvons-nous « nous montrer et dire la vérité » au sujet des préjugés dans NA ? Nous pouvons :

- 1 – proposer ce sujet en réunion de partage
- 2 – contacter notre comité de convention régionale et lui demander de tenir un atelier de travail sur les préjugés lors de la prochaine convention
- 3 – demander à nos comités de services locaux et régionaux de se demander si des préjugés affectent l'un ou l'autre de leurs services.

4-- parler avec notre parrain ou marraine de la manière dont les préjugés – les nôtres et ceux des autres – nous affectent, nous et notre rétablissement. Parler de cela également avec nos filleuls/filleules.

5 – demander que « les préjugés » soient un des sujets examinés si notre groupe d'appartenance fait un inventaire annuel.

Les préjugés dans NA font du mal à toute la fraternité, du plus ancien membre au plus récent. En tant que membres d'une fraternité basée sur des principes spirituels, nous ne pouvons pas, et nous ne devons pas viser moins que nous libérer des préjugés.

Nous libérer des préjugés, partie 2

Alors que nous pouvons ne pas avoir pendant la Conférence Mondiale de Service de cette année (1992) le temps de faire plus que faciliter des discussions ouvertes sur ce sujet et d'autres, en tant que bureau des conseillers, nous espérons que les points soulevés plus haut stimuleront le dialogue et que les discussions continueront tout au long de cette année dans les forums de la fraternité. En tant que bureau nous nous engageons à poursuivre ces discussions pour nous aider, en tant que fraternité, à trouver des solutions. Ce qui suit sont les sujets de discussion proposés :

Comment est-ce que la Conférence Mondiale de Service et ses participants peuvent ils s'attaquer efficacement à la question des préjugés à l'intérieur de notre fraternité, et mettre en place une route vers une libération des préjugés ?

Quels sont les défis auxquels fait face une fraternité spirituelle comme la nôtre qui existe dans des cultures et des sociétés lourdement chargées en préjugés ?

En tant que membres de NA, que parrains et marraines, que membres de groupes d'appartenance, que serviteurs de la Conférence Mondiale de Service, que pouvons nous faire chacun pour contribuer à la matérialisation des mots du petit livret blanc « n'importe qui peut se rejoindre à nous, quel que soit son âge, son origine, son identité sexuelle, ses croyances, sa religion ou son absence de religion » ?

L'unité est vitale pour le développement de NA pas l'uniformité. A mesure que nous nous rétablissons, nous nous révélons être de beaux, distingués et uniques enfants de Dieu. En tant que Conférence Mondiale de Service, comment pouvons-nous donner l'exemple en nourrissant l'unité, tout en encourageant la magnifique diversité qui se manifeste dans NA dans le monde entier ?

Comment accueillons-nous les nouveaux membres qui peuvent ne pas correspondre à « l'image » que nous avons des dépendants dans notre communauté particulière de NA ?

Nous n'aurons pas à cultiver notre « tolérance » si nous pouvons apprendre à appliquer d'abord les principes de l'acceptation, de l'amour et de la compassion.

Et au sujet des services d'IRP et de H&I ? Est-ce que nos communautés de NA sont en train de travailler pour atteindre toutes les sortes de dépendants de tous les milieux ? Lesquels ne sont pas ici ?

En tant que fraternité et en tant qu'individus, comment est-ce que nous faisons face aux préjugés dans notre fraternité et dans nos propres cœurs ?

Spécifiquement, nous devons encourager la discussion sur les préjugés au sein de NA tels qu'ils ont affecté et affectent les personnes suivantes: les dépendants gays et lesbiens, hispanophones, asiatiques, les femmes dépendantes, les dépendants « plus âgés », les dépendants noirs, les dépendants handicapés, les dépendants en surpoids, les dépendants

professionnels, ceux qui ont des différences de langage avec nous, des différences de religion, les dépendants athées ou agnostiques, « tous ceux qui-sont différents de nous ».

Ceci est juste un commencement, mais toute commence avec une première étape, n'est-ce pas ?